

**« Mit den Augen des Anderen / Le regard de l'autre » – ou
comment construire une mémoire commune de la Première
Guerre mondiale.**

Un projet du Musée d'histoire culturelle d'Osnabrück.



Par Rainer Bendick, Historien, Osnabrück

Certains de nos contemporains pensent que les Français et les Allemands ne pourront jamais partager une mémoire commune de la Première Guerre mondiale. L'importance accordée au conflit dans les représentations de la nation serait trop différente, trop dissemblable, comme le lien des deux nations à l'histoire. Compte tenu de cette opinion, le projet mené par le Musée d'histoire culturelle d'Osnabrück semble audacieux : né dans le Nord-Ouest de l'Allemagne, si éloigné de la France au moins par la géographie, le projet « Mit den Augen des Anderen / Le regard de l'autre » ne veut rien de moins que permettre aux jeunes allemands et français de développer une mémoire commune de la Première Guerre mondiale. Les écoliers des deux pays travaillent sur des représentations et des interprétations françaises et allemandes de l'époque de la guerre, dans l'objectif d'arriver à une vision *commune* du

conflit meurtrier. Ici, le travail n'est pas réalisé par des historiens professionnels, marqués par toutes sortes de traditions et de théories scientifiques et par l'apprentissage de la guerre et de la mémoire propre à leur pays. Il est accompli par des adolescents, qui découvrent avec plus ou moins d'effroi la haine et le mépris qui marquaient les jeunes de leur âge il y a cent ans.

De quoi s'agit-il ?

En 2010, le Musée d'histoire culturelle a acquis une collection de 70 illustrations françaises, dessinées entre autres par les artistes Jean Gabriel Domergue, Henry de Groux et Abel Pann entre 1914 et 1918. Les œuvres couvrent un large spectre de représentations, de la glorification du patriotisme français à la critique absolue de la guerre, en passant par la propagande germanophobe. Rien de nouveau, objectera le spécialiste de la guerre, ne trouve-t-on pas déjà des douzaines de collections de ce type dans de nombreux volumes publiés ?

Certes, mais la grande originalité vient du concept pédagogique et du scénario didactique développés principalement par le conservateur d'histoire urbaine d'Osnabrück, Thorsten Heese. Il a réussi à mettre en place une plateforme d'apprentissage binational sans équivalent. Les illustrations françaises complètent de façon idéale les collections allemandes du musée d'Osnabrück, cartes postales, photographies, affiches et livres d'enfants du temps de la guerre. Ces fonds ont été rendus disponibles sur une plateforme numérique, afin que les écoliers des deux pays puissent y avoir accès. En ce moment, des classes d'Osnabrück et Weimar, côté allemand, et de Gap, Beauvais et Decize, côté français, travaillent sur ce matériau. Les écoliers examinent les

documents, ils expliquent, jaugent et interprètent les représentations. Cela leur permet d'améliorer leur expression et d'apprendre à manier des sources historiques de façon professionnelle. Le plus important est l'adoption d'une vision transnationale et le caractère participatif, à un niveau qui dépasse les leçons traditionnelles, car ce sont les écoliers qui écrivent l'histoire dans le cadre d'une recherche franco-allemande. Le travail en commun leur permet d'adopter un point de vue différent, à deux égards : d'une part en s'intéressant au passé de l'ancien adversaire et d'autre part en prenant en compte le rapport actuel de chacun à son histoire. Ainsi, voir avec « Le regard de l'autre » permet aux élèves d'adopter une attitude critique face aux points de vue nationaux, mais aussi individuels et sociaux.

Les classes du lycée Carolinum d'Osnabrück et du collège centre de Gap sont des modèles de réussite du projet. Les groupes de travail ont accès à la plateforme, visionnent et analysent les représentations (<https://www.clg-centre-gap.ac-aix-marseille.fr/spip/IMG/pdf/Tutoriel.pdf>). Les résultats sont mis à disposition sur la plateforme internet, afin que les écoliers puissent échanger par mail sur leur travail, évaluer leurs conclusions à la lumière du point de vue des autres, et éventuellement les reconsidérer.

Le projet a déjà engendré une exposition binationale, dans laquelle les écoliers présentent leurs réalisations sur l'histoire. L'exposition a été ouverte jusqu'à mi-janvier au Musée d'histoire culturelle d'Osnabrück (<http://www.osnabrueck.de/80495.asp>). Elle sera visible à partir du 31 janvier et jusqu'au 20 septembre 2015 au Musée départemental de Gap (<http://museum.cg05.fr/evenement/327/4530-actualite.htm>).

D'autre part, un voyage doit mener les jeunes participants sur les lieux de la Première Guerre mondiale. Ils pourront ainsi faire

connaissance avec leur partenaires virtuels, échanger sur le projet ainsi que sur les thèmes plus généraux de la guerre et de la violence en Europe.

Le projet « Mit den Augen des Anderen/ Le regard de l'autre » fonctionne comme le laboratoire d'un apprentissage européen de l'histoire, car le changement de perspective et l'analyse transnationale sont triplement décisifs :

1. En confrontant des sources allemandes et françaises sur le même événement, il permet aux jeunes participants de prendre en compte différents discours historiques et ainsi de comprendre l'histoire comme un phénomène multiple, au-delà des récits nationaux.
2. Les analyses et les interprétations des écoliers français et allemands sont rassemblées dans une exposition, qui réunit ainsi deux points de vue nationaux pour créer une vision transnationale commune.
3. La collaboration à l'exposition permet aux écoliers de quitter leur place habituelle de spectateurs pour endosser le rôle de ceux qui conçoivent et réalisent une exposition. Dans leur travail sur le matériau, ils doivent être attentifs non seulement à la perspective transnationale, mais également aux habitudes qui influencent la perception des visiteurs.

Contact

Dr. Thorsten Heese

Felix-Nussbaum-Haus / Kulturgeschichtliches Museum Osnabrück
Lotter Str. 2
D-49078 Osnabrück
Allemagne

tél 0049-(0)541/323-4435

fax 0049-(0)541/323-2739

mail heese@osnabrueck.de

www.osnabrueck.de/1914-2014



Traduit de l'allemand par Anne-Sophie Anglaret, mars 2015